

Seconde Bac Pro	<b>Français : Séquence II</b> Devenir soi : écritures autobiographiques <i>Petit pays</i> de Gaël Faye	Fiche Élève
-----------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

- Pourquoi lire l'histoire d'un jeune garçon dans le Burundi des années 1990, quand on a 16 ans dans les années 2020 ?
- En quoi cette histoire nous concerne-t-elle ?
- Que nous dit-elle sur nos années d'enfance, sur la guerre, la séparation, l'exil ?
- Qu'est-ce que l'autre me dit sur moi-même ?

**Séance 1 :** Écrire sa nostalgie.

**Présentation de la séquence et de l'œuvre intégrale**

Dans *Petit Pays*, Gaël Faye raconte par la voie indirecte du roman autobiographique son enfance au Burundi, traumatisé par les événements génocidaires de 1994, son émigration et sa difficile reconstruction en France.

Dans ce « roman » le lecteur grandit avec le **narrateur, Gaby**. Au début, c'est un enfant insouciant et joyeux puis, petit à petit, il est forcé de grandir à cause des événements qui changent sa vie et celle de sa famille. Bien sûr, la vie de Gaël Faye est un cas isolé qui, pour beaucoup d'élèves, n'a aucune similitude avec leur vie ou leurs centres d'intérêt mais, comme pour tout récit de vie, c'est **l'universalité** de *Petit Pays* qui est importante. Quels que soient le pays, le niveau de richesse ou d'éducation, les événements auxquels ils sont confrontés, les enfants et les adolescents ont des caractéristiques et des aspirations qui sont immuables. En lisant *Petit Pays*, chacun peut se retrouver ou devenir soi.

**Petit pays n'est pas une autobiographie au sens strict**, puisque Gaël n'est pas Gabriel. Gaël Faye l'a expliqué à de nombreuses reprises : **il n'a fort heureusement pas vécu (lui-même) les malheurs qu'il raconte** dans *Petit pays*. Pourtant, Gaël Faye est burundais et il avait plus ou moins le même âge que son personnage au moment de la guerre ethnique de cette région d'Afrique. Il en a été traumatisé, comme toute sa génération. **Il s'incarne dans un personnage pour se faire le témoin de ce qui est arrivé à son peuple** (Gabriel c'est lui mais c'est aussi les autres). C'est en cela qu'on peut parler d'écriture autobiographique. Nous avons choisi cette œuvre intégrale pour faire un pont entre les préoccupations personnelles de chaque élève (ma famille, mes problèmes, mes amours) et celles des autres qui, parce qu'elles sont universelles (dans le passage à l'âge adulte notamment) aident à se construire.

Support 1 : - Le prologue de *Petit Pays*. + film (ddur noir)

**I – Compétences de lecture :**

**Texte 1 : p 15**

	<i>Comme l'auteur, le narrateur, Gabriel surnommé Gaby, a dû fuir son pays, le Burundi, à cause du génocide. Réfugié en France, il a le mal du pays ...</i>
1	Je m'observe en société, au travail, avec mes collègues de bureau. Est-ce bien moi, ce type dans le miroir de l'ascenseur ? Ce garçon près de la machine à café qui se force à rire ? Je ne me reconnais pas. Je viens de si loin que je suis encore étonné d'être là. Mes collègues parlent de la météo et du programme télé. Je ne les écoute plus. Je respire mal. J'élargis le col de ma chemise.
5	J'ai le corps emmaillotté. J'observe mes chaussures cirées, elles brillent, me renvoient un reflet décevant. Que sont devenus mes pieds ? Ils se cachent. Je ne les ai plus jamais vus se promener à l'air libre.
10	Ce soir-là, en sortant du travail, je cours me réfugier dans le premier bar, en face de la gare. Je m'assois devant le baby-foot et je commande un whisky pour fêter mes trente-trois ans. [ ... ] Je dois y retourner. Ne serait-ce que pour en avoir le cœur net. Solder une bonne fois pour toute cette histoire qui me hante. Refermer la porte derrière moi, pour toujours.

15	Je commande un autre whisky. Le bruit de la télévision au-dessus du bar couvre un instant le cours de ma pensée. Une chaîne d'infos en continu diffuse des images d'êtres humains fuyant la guerre. J'observe leurs embarcations de fortune accoster sur le sol européen. Les enfants qui en sortent sont transis de froid, affamés, déshydratés. Ils jouent leur vie sur le terrain de la folie du monde. Je les regarde,
20	confortablement installé là, dans la tribune présidentielle, un whisky à la main. L'opinion publique pensera qu'ils ont fui l'enfer pour trouver l'Eldorado. Foutaises ! On ne dira rien du pays en eux. La poésie n'est pas de l'information. Pourtant, c'est la seule chose qu'un être humain retiendra de son passage sur terre. Je détourne le regard de ces images, elles disent le réel, pas la vérité. Ces enfants l'écriront peut-être, un jour. Je me sens triste comme une aire d'autoroute vide en hiver. C'est chaque fois la même chose, le jour de mon anniversaire, une lourde mélancolie s'abat sur moi comme une pluie tropicale quand je repense à Papa, Maman, les copains, et à cette fête d'éternité autour du crocodile éventré au fond du jardin ...
Gaël Faye, <i>Petit Pays</i> , Éditions Grasset & Fasquelle, 2016, extrait du prologue.	

A) Réagir :

1) Quels sentiments éprouve le narrateur :

- vis-à-vis de ses collègues ?

- vis-à-vis des migrants qu'il voit à la télévision ?

2) Faites une courte biographie de l'auteur. : Date et lieu de naissance, Causes de son départ d'Afrique, Études, Profession, musique, film...

B) Comprendre :

3) Que signifie pour vous la phrase «Je détourne le regard de ces images, elles disent le réel, pas la vérité» ? (1. 19-20)

4) Lexique : Cherchez la définition de : Eldorado et génocide. Donnez des exemples.

Support 2 : La chanson *Petit Pays* par Gaël Faye (voir blog)

- Le clip tourné au Burundi en février 2011. - Chant : Francis Muhire

<b><i>Petit Pays</i> par Gaël Faye</b>	
1	Une feuille et un stylo apaisent mes délires d'insomniaque Loin dans mon exil, petit pays d'Afrique des Grands Lacs Remémorer ma vie naguère avant la guerre Trimant pour me rappeler mes sensations sans rapatriement
5	Petit pays je t'envoie cette carte postale Ma rose, mon pétale, mon cristal, ma terre natale Ça fait longtemps les jardins de bougainvilliers Souvenirs renfermés dans la poussière d'un bouquin plié Sous le soleil, les toits de tôles scintillent
10	Les paysans défrichent la terre en mettant l'feu sur des brindilles Voyez mon existence avait bien commencé J'aimerais recommencer depuis l'début, mais tu sais comment c'est Et nous voilà perdus dans les rues de Saint-Denis Avant qu'on soit séniles on ira vivre à Gisenyi
15	On fera trembler le sol comme les grondements de nos volcans Alors petit pays, loin de la guerre on s'envole quand ?  Petit bout d'Afrique perché en altitude Je doute de mes amours, tu resteras ma certitude Réputation recouverte d'un linceul
35	Un soir d'amertume, entre le suicide et le meurtre J'ai gribouillé ces quelques phrases de la pointe neutre de mon feutre J'ai passé l'âge des pamphlets quand on s'encanaille J'connais qu'l'amour et la crainte que celui-ci s'en aille J'ai rêvé trop longtemps d'silence et d'aurore boréale À force d'être trop sage j'me suis pendu avec mon auréole J'ai gribouillé des textes pour m'expliquer mes peines
40	Bujumbura, t'es ma luciole dans mon errance européenne Je suis né y'a longtemps un mois d'août Et depuis dans ma tête c'est tous les jours la saison des doutes Je me navre et je cherche un havre de paix Quand l'Afrique se transforme en cadavre
45	Les époques ça meurt comme les amours Man j'ai plus de sommeil et je veille comme un zamu Laissez-moi vivre, parole de misanthrope Citez m'en un seul de rêve qui soit allé jusqu'au bout du sien propre  [x3] Gahugu gatoyi Gahugu kaniniya

20	Petit pays, pendant trois mois, tout l'monde t'a laissé seul J'avoue j'ai plaidé coupable de vous haïr Quand tous les projecteurs étaient tournés vers le Zaïre Il fallait reconstruire mon p'tit pays sur des ossements Des fosses communes et puis nos cauchemars incessants	Warapfunywe ntiwapfuye  Waragowe ntiwagoka Gahugu gatoyi Gahugu kaniniya
25	Petit pays : te faire sourire sera ma rédemption Je t'offrirai ma vie, à commencer par cette chanson L'écriture m'a soigné quand je partais en vrille Seulement laisse-moi pleurer quand arrivera ce maudit mois d'avril Tu m'as appris le pardon pour que je fasse peau neuve	Petit pays Quand tu pleures, je pleure Quand tu ris, je ris Quand tu meurs, je meurs Quand tu vis, je vis Petit pays, je saigne de tes blessures
30	Petit pays dans l'ombre le diable continue ses manœuvres Tu veux vivre malgré les cauchemars qui te hantent Je suis semence d'exil d'un résidu d'étoile filante	Petit pays, je t'aime, ça j'en suis sûr

5) Donnez les thèmes de la chanson. Citez un ou deux passages qui les justifient.

C - Prolonger :

6) Quels liens faites-vous entre le tableau d'Alain d'Ambés (voir blog) et le texte ?

## II – Compétences d'écriture :

7) Lisez l'interview de Gaël Faye (+ blog). Identifiez dans ce récit ce qui relève de l'autobiographie et ce qui relève de la fiction. Vous pouvez vous aider du tableau suivant :

1	<b>RFI : « <i>Petit pays</i> », c'est aussi le titre d'une de vos chansons. Le pays c'est le Burundi, vous y êtes né, et il sert de cadre à ce livre dont l'action se déroule dans les années 1990. Mais pourquoi petit ?</b> <b>Gaël Faye :</b> « <i>Petit pays</i> », dans un premier temps, c'était un terme affectif, et puis il y a également une histoire à hauteur d'enfant. C'est un regard d'enfant, donc le « petit », c'était aussi pour évoquer ce regard d'enfance.
5	<b>Le héros, Gabriel, a une dizaine d'années en 1992. Alors ce n'est pas vous exactement, Gaël Faye, même si vous partagez de nombreux points communs : un père français, une mère rwandaise, une enfance au Burundi... Peut-être le même refus à prendre parti et choisir entre être Hutu ou Tutsi. Mais est-ce que les ressemblances s'arrêtent là exactement ?</b> Gabriel et moi partageons effectivement les mêmes origines, la même identité. Mais au-delà de ça, ce qui m'intéressait, c'était de retrouver les saveurs, les couleurs, la musique de cette époque-là. C'est ce qui me rapproche le plus de ce personnage. C'est pour ça que j'ai voulu parler au « Je ». C'était vraiment pour retrouver ces sensations.
10	<b>Donc à la fois c'est votre histoire, mais pas complètement ?</b> Non, ce n'est absolument pas mon histoire. Je n'ai pas vécu ce que le personnage traverse. Par contre, je l'ai mis à l'intersection de mes propres origines. Je lui ai donné les interrogations qui moi-même m'ont traversé également et moi c'était surtout un exercice qui m'a permis de me replonger avec délectation dans cette époque bénie du temps béni [rires]. Et c'est le paradis perdu qui m'intéressait avant tout, cette impasse, ce petit cocon dans lequel je me suis senti bien en tant qu'enfant et dans lequel tout adulte peut se remémorer son enfance aussi de cette manière-là. C'est surtout un roman qui aborde la question du paradis perdu.
15	
20	Au début, c'est le paradis perdu. D'ailleurs le livre a un ton léger puisque ce jeune narrateur raconte sa famille, son père, sa mère qu'il aime beaucoup, ses copains, les quatre-cents coups avec la bande des jumeaux : Armand, Gino... C'est les cinq garçons inséparables. Gabriel découvre la vie... Tout est frais. Et puis, peu à peu, l'histoire de l'Afrique le rattrape : les guerres au Burundi, au Rwanda, les massacres qui vont donner un ton beaucoup plus grave au récit.

**Est-ce que cette douleur, que vous avez connue enfant, s'est accentuée au moment de l'écriture ou s'est atténuée comme un fardeau qu'on dépose ?**

25 Je n'ai pas eu besoin de ce livre pour déposer un fardeau ou pour être dans une forme de thérapie par l'écriture. La musique m'avait permis déjà de franchir ce pas. Ce roman, je l'ai écrit beaucoup plus en souriant qu'en pleurant. Parce que j'ai réussi à faire surgir un monde qui a disparu, qui reste dans la mémoire, dans les souvenirs de personnes qui ont vécu cette époque-là. Au fil de l'écriture, j'ai ressenti des choses comme dans une séance de spiritisme. J'ai ressenti de vieilles sensations. Je n'ai pas ressenti de douleur. Je l'ai même  
30 atténuée. La guerre, la souffrance est pour moi atténuée, non seulement par le regard de l'enfant, mais même dans les descriptions.

Ce qui s'est passé dans ces régions-là a atteint des sommets de violence et d'horreur que même la littérature ne pourrait pas décrire. Et j'ai essayé – comme le personnage met la violence à distance, moi-même en tant qu'écrivain à ce moment-là – j'ai essayé de mettre le plus longtemps cette violence à distance et de ne pas trop la dé-  
35 crire.

<https://www.rfi.fr/fr/culture/20160908-gael-faye-petit-pays-absolument-pas-histoire>

<b>Ce qui correspond à la vie de l'auteur, donc au récit autobiographique</b>	<b>Ce qui relève du récit inventé, donc de la fiction</b>